

de l'année. Pour leur donner l'instruction, on les assemblait à l'hôpital : un jour les femmes, un autre les enfants, et un autre jour les hommes ; et mademoiselle Mancc, ravie de les voir accourir de la sorte, leur faisait toujours festin dans ces occasions. Le jour de Pâques, où eut lieu leur Communion générale, ces sauvages, par les sentiments de piété qu'ils firent paraître, inspirèrent de la dévotion à tous les Français ; et, le jour de la fête du Très-Saint-Sacrement, ils voulurent assister à la Procession, aussi bien que les païens qui se trouvaient à Villemarie. Une escouade d'arquebusiers français et ces sauvages marchaient deux à deux, dans un bel ordre, avec grande modestie, et se rendirent ainsi depuis la chapelle du Fort jusqu'à l'hôpital, où l'on avait dressé un reposeur. Le premier jour de l'an, il arriva que, comme on tirait du Fort quelques pièces de canon, dès le point du jour, pour honorer la fête, les sauvages alarmés accoururent aussitôt, demandant ce que signifiait donc ce signal. On leur répondit qu'à pareil jour, le Fils de Dieu avait été nommé Jésus, c'est-à-dire, Sauveur, et que le bruit des canons donnait à entendre qu'il fallait l'honorer : " Allons, se dirent-ils les uns aux autres, allons, et rendons-lui ce même honneur ; " et là-dessus ils se mirent à faire, de leur côté, des décharges d'arquebuses. Voici un trait de simplicité naïve bien excusable dans un sauvage nouvellement chrétien. Pendant que les deux missionnaires étaient absents de Villemarie, ce néophyte, qui devait se marier avec une fille de la même nation, s'adressa à madame d'Ailleboust et lui dit : " Puisque tu nous entends fort bien, ne pourrais-tu pas suppléer au défaut du prêtre et nous marier publiquement dans l'église ? " La simplicité de ce sauvage fit rire madame d'Ailleboust, qui lui répartit, non sans quelque rougeur, qu'il devait attendre le missionnaire ou descendre jusqu'à Québec.

XII.

Sentiments remarquables d'un Catéchumène.

Parmi ceux qui furent baptisés cette année à Villemarie, il y en eut un surtout qui s'était fait remarquer par une exacte fidélité, durant trois ans, à remplir tous ses devoirs, afin de mériter la grâce du baptême. " Hélas ! disait-il, avant que j'eusse entendu parler de Celui qui a fait toutes choses, je commettais toutes sortes de péchés ; mais depuis que j'ai appris qu'ils lui déplaisent, je n'y suis point retombé. Il y a trois ans que je demande le baptême ; je me fâche contre moi-même et non contre ceux qui me le refusent : car j'ai beaucoup offensé Dieu. " Un hiver, il avait pensé mourir de froid ; s'adressant à Dieu, dans cette extrémité, il lui tint ce langage : " Secours-moi, mon Père ; si tu veux, tu le peux faire ; mais sache que tu ne me fâcheras point si tu ne le fais pas. Si j'étais baptisé, je ne serais pas marri d'être malade, je ne craindrais point la mort : fais-moi recevoir le baptême avant que je meure. "